

L'Abbé Stéphane GREDON nous fait part de  
GRÂCES EXTRAORDINAIRES OBTENUES PAR LA MÉDAILLE MIRACULEUSE  
dans "Le Messager de l'Immaculée" de mai 2008

Une femme malade depuis fort longtemps et abandonnée des médecins, reçut un soir la médaille miraculeuse. Elle se trouva mieux dès la nuit venue. Se sentant donc parfaitement guérie, elle dit le lendemain à son mari qu'elle allait se lever pour lui préparer à déjeuner. Celui-ci la traita de folle ; mais quelle ne fut pas sa surprise, quand il la vit debout et surtout en constatant que depuis elle se porte en parfaite santé.

Dans le même village, il y avait une jeune mère de deux enfants, âgés de six et huit ans. Le plus âgé fut attaqué d'une violente maladie qu'on n'a pu me désigner que sous le nom de convulsion. Il mourut en peu de jours. Le plus jeune fut atteint de la même maladie et paraissait devoir lui aussi mourir : cette pauvre mère était dans la plus grande désolation, lorsqu'une personne lui offrit la médaille miraculeuse, qu'elle reçut avec empressement ; c'était sur le soir, elle l'appliqua sur le petit moribond qui s'endormit rapidement, sans se réveiller de toute la nuit et le lendemain l'enfant se trouva parfaitement guéri. Cette bonne dame est venue ensuite chercher des médailles pour elle et quelques autres personnes. Oh ! Je voudrais que vous l'eussiez vue m'exprimer, avec toute sa simplicité, le bonheur de son âme, comme elle pleurait de joie ! Jamais je ne l'oublierai.

Un enfant de quatre à cinq ans était tenaillé depuis plusieurs mois d'une fièvre qui avait résisté à tous les remèdes. Un jour que sa grand-mère le tenait dans ses bras, cette femme pleine de foi lui appliqua la médaille miraculeuse sur le front ; l'enfant se trouva mieux aussitôt. La fièvre ne reparu plus. Depuis lors, il est complètement guéri.

Un jeune homme, sur son lit de mort, laissait tout le monde dans de vives craintes pour son salut. Après plusieurs vaines tentatives du zèle le plus charitable, monsieur le curé lui fit accepter une médaille miraculeuse et aussitôt cet homme voulut se confesser ! Il est mort dans les dispositions les plus édifiantes. La médaille l'a arraché à l'enfer.

Trois pécheurs s'obstinaient à ne pas assister aux exercices d'une mission qui se donnait dans leur paroisse et ils cherchaient même à empêcher d'autres paroissiens d'y participer. Cependant, l'un des missionnaires parvint à leur faire accepter une médaille miraculeuse et dès qu'ils l'eurent reçue, ils se trouvèrent tout changés. On les vit non seulement suivre alors exactement les exercices de piété, mais encore devenir les plus zélés apôtres de la mission.

Ces jours derniers, une femme venue d'une montagne voisine, me dit sans autre explication : « Vous avez guéri une fille chez nous, que tous les médecins avaient abandonnée ; je veux que vous me donniez la même chose. » Et moi de chercher aussitôt à me rappeler quels médicaments j'avais donnés ; je lui posais beaucoup de questions sur la nature du mal que j'avais guéri, pour savoir quel remède j'avais employé. Après m'être bien cassé la tête, elle me dit que c'était une pièce de métal. Je me souvins que j'avais donné une médaille miraculeuse à une jeune personne du même pays, qui était venue me consulter pour sa santé et que j'avais trouvé dans un très mauvais état. Je lui fis dire de venir me voir, afin de vérifier le fait.

Je passe sous silence une multitude d'autres faits qui, sans être regardés comme des miracles, n'en sont pas moins des grâces bien réelles et, à mes yeux, un bien précieux pour nous. Que la Sainte Vierge veuille bien se servir de notre pauvre petite maison pour propager son culte. Vous ne vous faites pas une idée de l'empressement avec lequel on nous demande ces médailles. Oh ! Si vous voyiez ces bons montagnards de tout âge venir avec la plus grande confiance et la plus touchante simplicité, demander une médaille. J'en suis vraiment touché et je ne saurais assez témoigner ma reconnaissance à notre tendre Mère Immaculée.